

Jean Jenquet

État de siège

Ce soir, je soigne une douloureuse blessure à la cuisse gauche. Je soupçonne fortement un vieil ennemi de récidiver et de s'en prendre à ma santé. Mozart tente bien que mal de m'aider mais il ne fait qu'empirer mon mal en faisant le malin. Je ne croyais jamais que des gens sur qui j'ai déjà enquêté puissent me retrouver et connaître le lieu de mon bureau, qui me sert aussi de résidence. J'ai fait très attention à ne pas mettre de plaquette à ma porte pour indiquer la présence de l'agence *En quête d'Enquêtes*. Par contre, je pense qu'on a utilisé mon téléphone intelligent. En effet, je vais régulièrement visiter, pour fins d'enquête, des sites sur Internet et particulièrement le site de Météo Média. Je peux ainsi connaître la situation du temps à l'extérieur, sans avoir à regarder par la fenêtre. Je présume que mon ennemi y a glissé un cookie lui permettant de me géolocaliser.

Je me souviens que l'an dernier, j'avais été victime d'une de ses attaques mais il n'avait pas réussi à me blesser. Il avait recouvert le toit de ma maison d'un manteau de 100 cm qui m'avait obligé à faire appel à un ami pour m'en débarrasser. Cette année, il revient à la charge. Selon mes archives, je soupçonne un immense réseau de passeurs de drogue, particulièrement de la cocaïne, d'être la source de mes problèmes. Mes connaissances en matière de substances illicites m'ont appris que la cocaïne, appelée **neige**, dans la rue, connaît un regain de popularité, particulièrement à la fin de l'automne. Elle m'a donc attaquée, la nuit dernière. À mon réveil, j'ai constaté qu'elle avait envahi mon environnement et que je me devais de la combattre afin de garder ma liberté de mouvement. Je me suis alors rendu dans mon cabanon, où je conserve tout un arsenal d'armes spécifiques à cet ennemi. Doté d'une perche à long manche, j'ai réussi à éliminer toute la neige qui avait pris le contrôle du toit de mon garage. Puis, grâce à ma pelle-traineau, j'ai évacué cet ennemi en le traînant de force vers sa belle mort (sur le terrain de mon voisin, M. Bellemare). Pour être certain que cette neige n'encercle pas ma propriété, j'ai nettoyé la propriété de ma municipalité pour éliminer la neige de la rue.

Ceux qui me connaissent le savent très bien, je ne suis pas gratteux. Pourtant j'ai pris une gratte pour gratter l'asphalte qui était déjà gelée au contact de cette drogue. C'est à ce moment précis qu'un muscle de ma jambe gauche a décidé qu'il ne voulait plus travailler pour moi. Je n'en ai pas fait de cas. J'ai pris mon auto afin d'élargir le champs de mon enquête. J'ai rapidement constaté que la neige avait envahi tout mon quartier sans lui faire de quartier. De nombreux concitoyens s'acharnaient à combattre l'ennemi. Tous à leurs pelles, sans faire appel à mes compétences. Malheureusement, je vois aussi que cette neige d'hiver divertit des enfants jouant avec divers jouets, inconscients du danger. On goûte un peu à cette drogue et on en développe une addiction. Il faudra une cure de désintox de plus de six mois pour s'en débarrasser. Il y en a même qui deviendront tellement épris qu'ils feront de la neige. l'héroïne de conte pour enfant, leur vantant Blanche-Neige. Un peu plus et il y aura des gens qui donneront à leur auto le nom de Neige. On voit la force de persuasion de cet ennemi.

C'est donc après cette bataille épique avec mon ennemi que j'ai regagné mon bureau, fier de ma victoire, que j'ai partagée avec Mozart. Ce dernier a rédigé, en langage chat, le procès-verbal de mon récit, puis est venu se coucher langoureusement sur mes cuisses. Quelques minutes plus tard, j'expulsais mon chat de son confortable nid, le muscle de ma cuisse voulant prendre sa place, crampé de rires après avoir constaté que je pensais ma guerre terminée. Me levant rapidement de façon lente, sur une seule jambe, je me suis trainé jusqu'à mon congélateur pour y prendre un sac magique gelé afin de geler mon mal. Claudiquant jusqu'à la salle de bain, j'ai cherché en vain de la cocaïne pour diminuer les effets de la crampe, me contentant d'une vulgaire aspirine inefficace.

Et dire que Météo Media, en accord avec la vision que me donne ma fenêtre, annonce le retour de mon ennemi. Je suis en état de siège.